

elles cartonnent sur Youtube



comptent plus de 300 000 abonnés chacune ! Photo David TAPISSIER

TOP 6 À LYON

■ **Enjoy Phoenix (Marie, 21 ans) : 2 596 000 abonnés, 451 vidéos et 329 millions de vues**

Depuis 2010, des tutoriels coiffures, maquillages mais également des conseils ou des do-it-yourself (DIY).

■ **Jhon Rachid (Mohamed, 31 ans) : 834 700 abonnés, 176 vidéos et 105 millions de vues**

Depuis 2011, des parodies en tous genres (make-up, cinéma) mais également du rap, qu'il présente sur "J'ai pas mal au rap".

■ **Perfect Honesty (Marine, 21 ans) : 488 000 abonnés, 88 vidéos et 18 millions de vues**

Depuis juin 2012, des conseils beauté et mode, maquillage mais aussi "look".

■ **AnnaRvr (Anna, 19 ans) : 375 500 abonnés, 211 vidéos et 24 millions de vues**

Depuis 2010, Anna parle de tout, et raconte simplement sa vie de tous les jours.

■ **Style tonic (Laure, 18 ans) : 305 000 abonnés, 108 vidéos et 15 millions de vues**

Depuis janvier 2013, Laure, comme son amie Anna, parle d'elle, de ce qu'elle aime et utilise dans



■ **Enjoy Phoenix.**

Photo d'archives Joël PHILIPPON

sa vie de tous les jours.

■ **InThePanda (Victor, 22 ans) : 156 000 abonnés, 175 vidéos et 12 millions de vues**

Depuis septembre 2011, fait dans le cinéma. Critique de films, mais également "Unknown Movies" où il parle de films inconnus.

EN CHIFFRES

■ Youtube

- ▶ **1**
En milliard, le nombre d'utilisateurs, soit près d'un tiers des internautes du monde entier.
- ▶ **4**
En milliards, le nombre de vidéos qui sont visionnées sur YouTube chaque jour.
- ▶ **3**
Youtube est sur le podium des sites les plus visités au monde derrière Google et Facebook.
- ▶ **9,6**
En millions, le nombre d'abonnés de Cyprien, le plus gros Youtubeur français.
- ▶ **31**
En millions, le nombre de visiteurs uniques chaque mois.
- ▶ **48**
En pourcentage, la part des vues sur mobile ou tablette.
- ▶ **61**
En pourcentage, le nombre de vidéos en ligne vues sur la plateforme en France.
- ▶ **100**
En millions, le nombre d'heures visionnées par mois en France.
- ▶ **400**
Le nombre d'heures de mise en ligne chaque minute.

« Pour les ados, Youtube remplace la télévision »

Kevin Mellet, sociologue du numérique, chercheur au laboratoire des usages d'Orange (Paris)

Qu'est-ce que Youtube ?

« C'est avant tout, comme Dailymotion, un outil de consultation et de publication de vidéos. Aujourd'hui, c'est également un phénomène massif : regarder de la vidéo sur Internet est une des premières sources de trafic du Web. La raison principale, c'est que la vidéo s'est aujourd'hui démocratisée : le matériel est beaucoup moins coûteux et il est très simple de créer et de publier des vidéos. De plus, avoir un compte permet d'avoir des abonnés et une forme de retour sur soi : si le public augmente, la motivation suit, etc. »

Le monde des youtubeurs a-t-il évolué depuis sa création, en 2005 ?

« Difficile de parler d'un seul modèle de youtubeur... Au départ, c'était plus un univers masculin avec des précurseurs comme Rémi Gaillard ou Moznor, puis les superstars, ceux nés dans les années 1980, comme Norman ou Cyprien, sont arrivés. Aujourd'hui, le renouvellement est rapide avec des youtubeurs nés dans les années 1990



■ Photo DR

et même certains dans les années 2000. Les filles sont également de plus en plus présentes, comme la Lyonnaise Enjoy Phoenix. En fait, c'est un univers très inégalitaire : beaucoup essayent et rares sont les élus qui peuvent en vivre. »

Que retrouve-t-on sur Youtube ?

« Tout ce qui n'est pas trop visible dans les autres médias. En fait, les youtubeurs s'adressent à leurs pairs tout simplement ! Les sujets sont donc principalement ce qui intéresse les jeunes : leur vie, leurs problèmes d'ados, leurs centres d'intérêt (jeux vidéos, sport, mais également mode,

maquillage ou beauté). Sans oublier l'humour ! Le tout mis en récit. Il y a enfin certains youtubeurs qui utilisent ce support pour montrer leur savoir-faire de technicien, se faire connaître des professionnels. »

Est-ce devenu une pratique culturelle ?

« Tout à fait. Je ferais un parallèle d'une époque à une autre : dans les années 1980, l'offre se limitait à la radio et à quelques chaînes, dans les années 1990, les jeunes avaient des séries qui parlaient de leurs problèmes à la télévision. Aujourd'hui, l'offre s'est élargie et diversifiée : pour les ados, Youtube remplace la télévision. Ils se reconnaissent et suivent des sujets qui les intéressent, la plupart du temps sur leur mobile. »

Y a-t-il des raisons de s'inquiéter vis-à-vis de cela ?

« On reste dans des registres de légèreté. Parfois, des sujets tabous comme la politique peuvent apparaître en filigrane, mais c'est souvent mineur et anecdotique. Les parents ont surtout du mal à connaître le contenu média que consomment leurs enfants. Et c'est surtout ça qui est difficile à accepter... »

Propos recueillis par David Tapissier